

5^e dimanche de Carême

(Jn 11, 1-45)

Qu'est-ce qui est le plus étonnant ? Changer six cents litres d'eau en très bon vin, guérir un enfant gravement malade proche de la mort, guérir un homme paralysé depuis 38 ans, multiplier des pains et des poissons pour nourrir une foule immense, ou marcher tranquillement sur la surface d'un lac, ou donner la vue à un aveugle de naissance, ou bien redonner la vie à un homme mort depuis quatre jours ?

Chacun peut donner sa propre réponse. Ce sont dans l'ordre les sept signes choisis par l'évangéliste St Jean pour montrer la puissance divine de Jésus, le Fils de Dieu venu pour sauver les hommes. Dans la pensée de St Jean il apparaît que le signe le plus éclatant est la " résurrection " de Lazare, vu qu'il se trouve à la dernière place. Le septième signe accompli par Jésus, le signe fatal, car il provoquera définitivement sa sentence condamnatoire : « *Dès ce jour-là donc, ils résolurent de le tuer* » (Jn 11, 53).

C'est drôle ! Jésus est condamné à mort parce qu'il a osé rappeler à la vie un mort... Apparemment les hommes ne désirent pas beaucoup être ressuscités... Dans notre culture la définition de l'homme donnée par le philosophe allemand Heidegger : « l'être-pour-la-mort » est désormais courante.

Jésus aujourd'hui va démentir cette idée, en affirmant, au contraire, que l'homme est « l'être-pour-la-vie ».

Mais de quelle vie parle-t-on ? Il ne s'agit pas de vivre éternellement sur cette terre, sans jamais donc faire l'expérience de la mort biologique. Moi, personnellement je n'ai pas grand désir de ne pas mourir, pour vivre toujours sur cette terre (ça me paraît une vraie condamnation éternelle...). Même si quelqu'un, au contraire, s'est déjà préparé pour à revenir vivre sur la terre. J'étais bouleversé lorsque j'ai appris qu'il y a des personnes qui ont paient très cher pour se faire hiberner

dès leur mort (à -196 degrés), dans l'espérance qu'un jour la technologie humaine aura la capacité de redonner vie à leur corps... Pour moi c'est de la folie !

Jésus n'est pas venu prolonger la durée de la vie humaine (en fait, lui est mort plutôt jeune), mais élever sa " qualité ". Ce qu'il appelle le don de la " vie éternelle ". Pour éviter tout malentendu, il a donné une définition très claire de la vie éternelle : « *c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.* » (Jn 17, 3).

La vie éternelle est donc connaître Dieu le Père et Jésus son Fils, c'est-à-dire vivre en communion avec eux, en partageant leur même amour. La vie éternelle n'est donc pas un prolongement éternel de la vie biologique mais une expérience spirituelle. Car c'est l'Esprit Saint qui nous permet cette relation d'amour avec Dieu le Père et son Fils Jésus. Et « *puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5), nous vivons d'ores et déjà dans la dimension de la vie éternelle. Toutes les fois que nous vivons dans la dimension de l'amour de Dieu...

Il nous faut donc nous habituer à considérer la vie éternelle non pas comme quelque chose qui a seulement et principalement à voir avec l'au-delà, mais à partir de l'ici et maintenant...

Et si la vie éternelle est la communion avec Dieu, la mort est la rupture de ce lien spirituel, c'est l'effet du péché. C'est l'image utilisée par le prophète Ézéchiel dans la première lecture : « *Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez* » (Ez 37, 13-14). Ce message-là n'est pas adressé à des gens qui sont au tombeau comme Lazare, mais à des vivants. Au peuple d'Israël exilé depuis longtemps à Babylone par suite de ses péchés. Il est représenté comme « une vallée pleine d'ossements », sans plus d'espérance de vie...

Fr. Raffaele Ruffo, ofmcap

(2 avril 2017 – Chapelle des Capucins)

Et donc la promesse de Dieu d'ouvrir les tombeaux pour redonner la vie, c'est la promesse du pardon. Car le pardon de Dieu a le pouvoir d'effacer tout péché et de rétablir la communion avec lui. Et donc de faire l'expérience sur terre de la vie éternelle. C'est la même expérience que nous faisons dans le sacrement de la Réconciliation, une vraie expérience de résurrection spirituelle, un passage de la mort à la vie.

A la lumière de cette lecture prophétique nous pouvons lire le retour à la vie de Lazare opéré par Jésus comme le symbole du retour à la communion avec Dieu, après l'expérience de la division apportée par le péché. Et donc lorsque nous tombons dans le péché, et nous sommes enfermés dans le tombeau, pas de désespoir. Dans le silence du tombeau nous pouvons bien entendre la voix de quelqu'un qui dehors crie d'une voix forte : « *Lazare, viens dehors !* ». Mais à la place de Lazare il nous faut mettre notre prénom : « *Raffaele, viens dehors !* ».

C'est une exhortation à faire l'expérience de la grâce du pardon de Dieu, et de la résurrection spirituelle. C'est l'appel à sortir des ténèbres de notre isolement, de nos peurs et de nos égoïsmes, pour vivre à la lumière de l'amour de Dieu, et faire ainsi l'expérience de la vie éternelle.

Le retour à la vie de Lazare prophétise aussi la résurrection de Jésus après sa mort, et notre résurrection aussi. Il sera le dernier et définitif passage de la mort à la vie. C'est le même Esprit Saint, celui qui permet de nous relever du péché, qui nous révélera définitivement, après notre mort biologique : « *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rm 8, 11).

Et ainsi, nous pourrions rencontrer notre frère Lazare, qui a eu le privilège de mourir deux fois dans sa vie... Il savait que la deuxième fois c'était bon !